

2023 — 2024

OPERA
MARSEILLE

Don Quichotte

Jules MASSENET

Mardi 19 mars | 20h

Jeudi 21 mars | 20h

Dimanche 24 mars | 14h30

Direction musicale

Gaspard BRÉCOURT

Mise en scène

Louis DÉsirÉ

Décors et costumes

Diégo MÉNDEZ CASARIEGO

Lumières Patrick MÉEÜS

Héloïse MAS

Laurence JANOT

Marie KALININE

Nicolas COURJAL

Marc BARRARD

Camille TRESMONTANT

Frédéric CORNILLE

Orchestre et Chœur
de l'Opéra de Marseille

COPRODUCTION

Opéra de Saint-Étienne

Opéra de Tours

Création le 31 janvier 2020

à l'Opéra de Saint-Étienne

Décors, costumes

et accessoires réalisés

dans les ateliers de l'Opéra
de Saint-Étienne

OPÉRA

opera.marseille.fr

ODÉON

odeon.marseille.fr

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE ALPES
CÔTE D'AZUR



VILLE DE
MARSEILLE

OPÉRA EN 5 ACTES

Livret de Henri CAIN

Création à Monte-Carlo le 24 février 1910, à l'Opéra

Dernière représentation à Marseille, le 12 mars 2002

COPRODUCTION Opéra de Saint-Etienne / Opéra de Tours

Création le 31 janvier 2020 à l'Opéra de Saint-Étienne

Décors, costumes et accessoires réalisés dans les ateliers de l'Opéra de Saint-Étienne

Direction musicale Gaspard BRÉCOURT

Assistant à la direction musicale Federico TIBONE

Mise en scène Louis DÉSIÉ

Assistant à la mise en scène Jean-Christophe MAST

Décors et Costumes Diégo MÉNDEZ CASARIEGO

Lumières Patrick MÉEÛS

Régisseur de production Jean-Louis MEUNIER

Régisseur de scène Jacques LE ROY

Surtitrage Richard NEEL

Régie de surtitrage Qiang LI

Dulcinée Héloïse MAS

Pedro Laurence JANOT

Garcias Marie KALININE

Don Quichotte Nicolas COURJAL

Sancho Marc BARRARD

Rodriguez Camille TRESMONTANT

Juan Frédéric CORNILLE

Premier serviteur Gabriel RIXTE

Second serviteur Norbert DOL

Premier brigand Jean-Michel MUSCAT

Second brigand Cédric BRIGNONE

Orchestre et Choeur de l'Opéra de Marseille

Chef de Choeur Florent MAYET

Pianiste / Cheffe de chant Astrid MARC

Durée du spectacle 2h15 (entracte compris)

Un ouvrage qui va droit au cœur

On a l'habitude de dire que le Siècle de la Raison commence avec deux fous : Hamlet au nord et Don Quichotte au sud. Considéré comme l'un des premiers romans modernes, le chef-d'œuvre de Miguel de Cervantès mêle le tragique, le comique et la fantaisie épique. Par son idéalisme, son courage et sa naïveté, le « Chevalier à la triste figure » est l'un des personnages les plus extraordinaires de la littérature. Imprégné de romans de chevalerie, le gentilhomme de la Manche confond rêve et réalité. Sur sa jument Rossinante, il parcourt l'Espagne avec son fidèle Sancho Pança qui ne pense qu'à manger. À la différence du serviteur de Don Juan, celui de Don Quichotte est attaché à son maître et le défend à toute occasion : « Non seulement il ne fait de mal à personne, mais il ferait du bien à tout le monde. Il est sans malice aucune : un enfant lui ferait croire qu'il fait nuit en plein midi. C'est d'ailleurs pourquoi je l'aime comme la peau de mon cœur et ne me décide pas à le quitter malgré toutes ses extravagances. » *Don Quichotte* n'est pas seulement un livre d'aventures plein de fantaisie, il regorge de tendresse et de philosophie.

Près de trois siècles plus tard, Jules Massenet en a tiré un opéra en cinq actes dont le succès ne s'est pas démenti. Raoul Gunsbourg, le directeur de l'Opéra de Monte-Carlo, a d'abord voulu confier le sujet à Charles Lecocq, le compositeur de *La Fille de Madame Angot*, qui a décliné l'offre. Contacté à son tour, Massenet a été enthousiasmé au point d'interrompre la composition de *Bacchus*. Le compositeur avait signé pour six ouvrages avec la principauté (*Le Jongleur de Notre-Dame*, *Chérubin*, *Thérèse*, *Espada* et *Roma*) *Don Quichotte* est donc le cinquième. À cette époque, Massenet est au sommet de sa gloire. Grand officier de la Légion d'honneur, membre de l'Académie des Beaux-Arts (bientôt président de l'Institut), il a déjà connu le succès mondial avec *Manon*, *Le Cid* ou *Werther*...

Il se met au travail à l'été 1908 et retrouve son collaborateur Henri Cain qui a déjà œuvré sur *Sapho* et *Cendrillon*. Le livret ne s'inspire pas directement du livre de Cervantès, mais d'une pièce de théâtre de Jacques Le Lorrain, *Le Chevalier de la longue figure*, créée au Théâtre Victor-Hugo (aujourd'hui le Trianon) en 1904. L'auteur avait parcouru l'Europe à pied avant d'ouvrir une cordonnerie et d'écrire des vers. Malade, il mourra un an après la première. Dans sa pièce, Dulcinée n'est pas une paysanne (Don Quichotte ne lui parle jamais dans le roman), mais une courtisane entourée de soupirants. L'idée lui a peut-être été inspirée par le chapitre de l'auberge où Don Quichotte croit entrer dans un château et s'adresse à des prostituées comme à des nobles dames.

Au printemps 1909, Jules Massenet a terminé son opéra. L'Opéra de Monte-Carlo propose le rôle à Fedor Chaliapine qui verse de chaudes larmes à la lecture de la partition. Le « Boris du siècle » a déjà triomphé dans *Mefistofele* de Boïto, *Don Carlo* de Verdi et *Le Démon* de Rubinstein à Monaco. Son génie d'interprète s'accompagne de libertés avec le texte qui vont irriter Massenet. Du reste, l'ouvrage est dédié à la basse chantante Lucien Fugère, créateur de Sancho à Paris, titulaire d'une centaine de rôles qui prendra sa retraite à 85 ans. Pour la petite histoire, on lui a découvert une voix alors qu'il était maçon, à douze ans, et qu'il réparait avec ses frères les gargouilles de Notre-Dame. Notons qu'il a été le professeur de Mary Garden, créatrice du rôle de Mélisande, qui interprètera Dulcinée à Philadelphie et New York.

L'opéra commence par un acte brillant et coloré. Les espagnolades, la rêverie de Dulcinée – « *Quand la femme a vingt ans* » –, la sérénade de Don Quichotte – « *Quand apparaissent les étoiles* » – offrent à Massenet l'occasion de faire valoir son métier infailliable et sa sensibilité. L'action se noue quand Dulcinée demande à Don Quichotte de récupérer son collier volé. Ajouté par le librettiste, car il ne figurait pas dans la pièce, l'acte II illustre le fameux épisode des moulins à vents. Cette scène mythique nous vaut un beau dialogue entre Don Quichotte et Sancho Pança. L'air de Don Quichotte, « *C'est vers ton amour* » n'est pas sans charme, mais c'est la charge du héros croyant s'attaquer à des géants qui en est le sommet. Dans le troisième acte, Don Quichotte

est fait prisonnier. Son courage impressionne le chef des bandits qui lui rend le collier de Dulcinée. On peut trouver ce moment peu crédible, mais tout repose sur la force de conviction de l'interprète. Si sa prière, « *Seigneur reçois mon âme* », est émouvante, on y croit. Et lorsqu'il demande la restitution du collier, sa foi inextinguible doit atteindre son but aussi sûrement que les trompettes de Josué font tomber les murailles de Jéricho :

« *Et je vous dis ceci, moi, le Haut Chevalier :*

C'est qu'il faut à l'instant me rendre le collier

Pris au cou délicat d'une femme adorée.

Le joyau, lui, n'est rien ; mais la cause est sacrée ! »

L'acte IV est l'acte de Dulcinée. Il donne lieu à une feria. L'occasion pour Massenet de déployer son sens de la couleur et des rythmes ibériques. L'air mélancolique de Dulcinée apporte une touche d'intimité. Don Quichotte lui rend le collier et demande sa main – « *Marchez dans mon chemin* » – sous les rires. Très beaux duos. Superbe scène où Sancho Pança invective les rieurs et lance son anathème. Émouvant moment quand Dulcinée, touchée par la pureté d'âme du héros, lui avoue quelle sorte de femme elle est. L'acte V est celui de la mort de Don Quichotte qui voit apparaître le visage de Dulcinée dans les étoiles. Sommet émotionnel de l'ouvrage. C'est cette scène qui a fait pleurer Chaliapine à la lecture de la partition. Elle n'est pas sans rappeler la mort de *Boris Godounov*. L'image du héros veillé par son fidèle écuyer et toujours amoureux d'une étoile est l'une des plus frappantes de toute l'histoire de l'opéra. « M. Massenet a fait dire là à la musique tout ce qu'elle peut dire, sans fatras inutile, sans fracas prétentieux, sans complications énervantes ; la mélodie simple, l'harmonie éloquente vont droit à l'âme et, doucement, béatement presque, le cœur se serre et les larmes vous montent aux yeux... » a écrit Paul-Émile Chevalier dans *Le Ménestrel*.

La création a eu lieu le 24 février 1910 à l'Opéra de Monte-Carlo. Accueil triomphal. Dans la loge du prince de Monaco, le compositeur a vécu l'un des moments les plus intenses de sa carrière. Si Massenet semble s'être surpassé, c'est qu'il était lui-même amoureux de l'interprète de Dulcinée. Le rôle était tenu par le contralto Lucy Arbel, fille de la célèbre actrice Mademoiselle Avril. Les deux femmes ont été des rescapées miraculeuses de l'incendie du Bazar de la Charité. Lucy Arbel a fait ses débuts sur la scène de l'Opéra de Paris dans *Samson et Dalila* de Saint-Saëns. Massenet lui a d'abord confié des rôles dans *Ariane*, *Thérèse*, *Bacchus*, avant de lui offrir celui de Dulcinée. Sancho était interprété par le baryton André Gresse. En mai, l'ouvrage a été représenté à La Monnaie de Bruxelles par les mêmes interprètes.

La première française de *Don Quichotte* a eu lieu le 17 décembre 1910 à Marseille, qui a battu la Gaîté lyrique à Paris d'une courte tête (douze jours). À Marseille, les interprètes étaient Madame d'Alvarez et Messieurs Lafont et Allard. À Paris, Don Quichotte était chanté par Vanni Marcoux. Cette immense vedette a chanté avec Caruso, Victor Maurel, Germaine Lubin et sous la direction de Toscanini. Ses rôles fétiches ont été Méphistophélès dans le *Faust* de Gounod, *Boris Godounov*, Golaud dans *Pelléas et Mélisande* et *Don Quichotte* de Massenet. Le rôle de Sancho était tenu par le dédicataire de l'ouvrage, Lucien Fugère célèbre pour ses incarnations de Figaro, Falstaff et Leporello. Au fil du temps, le personnage de Don Quichotte va tenter les plus grands chanteurs : Boris Christoff, Nicolaï Ghiaurov, Ruggero Raimondi, Samuel Ramey ou José van Dam.

Après *Le Roi d'Ys* (rôle-titre), le roi Marke (*Tristan et Isolde*), un Philippe II mémorable (*Don Carlo*), Fiesco (*Simon Boccanegra*) ou un savoureux Méphistophélès (*Faust*) à l'Opéra de Marseille, il est temps pour Nicolas Courjal d'aborder Don Quichotte. Dulcinée est aussi une prise de rôle pour la jeune Héloïse Mas qui a brillé en Carmen à Genève, en Périchole à Saint-Céré ou Siebel (*Faust*) à Monte-Carlo. Quant au Nîmois Marc Barrard qui a notamment interprété Golaud dans le monde entier et qu'on a pu voir dans Don Alfonso (*Così fan tutte*) ou Bartolo (*Les Noces de Figaro*) à Marseille, il retrouve Sancho parmi tant de rôles auxquels il a prêté sa voix et son tempérament.

Si *Don Quichotte* n'est pas aussi célèbre que *Manon* ou *Werther*, cette « comédie héroïque » offre aux chanteurs l'occasion d'interpréter de grands rôles dessinés avec soin par un maître de la mélodie française doté d'une science délicate de l'orchestration. Quant au public, même si nous sommes plus près de l'esprit saint-sulpicien du XIX^e siècle que de l'esprit de Cervantès, il est toujours séduit par le rythme de l'intrigue et la force d'un spectacle parfaitement mené.

Olivier BELLAMY

ARGUMENT

ACTE I

Le peuple salue la beauté de Dulcinée qui reçoit l'hommage de quatre soupirants. La belle apparaît sur son balcon et évoque avec nostalgie la jeunesse qui s'enfuit (« *Quand la femme a vingt ans* »). Accompagné de Sancho et acclamé par la foule, Don Quichotte distribue généreusement aux pauvres tout l'argent qu'il possède. La place se vide peu à peu avec le début du crépuscule. Tandis que Sancho va se désaltérer à l'auberge, Don Quichotte reste seul devant le balcon de Dulcinée à laquelle il chante une sérénade (« *Quand apparaissent les étoiles* »). Cette dernière est interrompue par les railleries de Juan, amant de la belle. Don Quichotte tire son épée, mais avant de se battre en duel tient à terminer sa sérénade. Dulcinée accourt et sépare les deux hommes. Restée seule avec Don Quichotte, elle lui promet de répondre à sa flamme s'il lui rapporte le collier qu'un bandit lui a dérobé la veille. Don Quichotte accepte la mission et Dulcinée sort avec Juan rejoindre ses amis. Tandis que retentit, au loin, la voix rieuse de la jeune femme, Don Quichotte exprime son amour et sa détermination.

ACTE II

Tout en cheminant, Don Quichotte cherche avec difficulté les rimes d'une chanson d'amour destinée à Dulcinée. Sancho essaie de détourner son maître d'une passion qui ne lui dit rien de bon en vitupérant contre la fausseté des femmes (« *Comment peut-on penser du bien de ces coquines ?* »). Soudain apparaissent des moulins à vent que Don Quichotte prend pour des géants, malgré les dénégations de Sancho. Après avoir défié ces géants, Don Quichotte charge le premier d'entre eux dont les grandes ailes l'envoient voltiger dans les airs, tandis que Sancho lance des appels au secours.

ACTE III

Accompagné de Sancho, terrifié, Don Quichotte parvient dans le repaire des brigands. Ces derniers ne tardent pas à arriver. Tandis que Sancho s'enfuit, ils s'emparent de Don Quichotte et le maîtrisent. Insensible à leurs coups et à leurs moqueries, Don Quichotte s'agenouille et prie (« *Seigneur, reçois mon âme, elle n'est pas méchante* »), avant d'exposer sa profession de foi (« *Je suis le chevalier errant qui redresse les torts* »). Troublés, les brigands rendent le bijou dérobé et s'agenouillent à leur tour devant Don Quichotte, qu'ils prennent pour un saint, implorant sa bénédiction.

ACTE IV

La fête bat son plein chez Dulcinée. Celle-ci répond d'abord aux avances de ses galants par des propos mélancoliques (« *Lorsque le temps d'amour a fui* ») puis, se ressaisissant, chante le plaisir d'aimer (« *Ne pensons qu'au plaisir d'aimer* »). Alors que les invités s'apprêtent à passer à table, Don Quichotte et Sancho demandent à être introduits. Le chevalier répond aux plaintes de son serviteur en lui promettant la richesse, une île, un château ceint d'un parc, avant d'être mis en présence de Dulcinée. La jeune femme ne peut cacher sa surprise en voyant Don Quichotte indemne. Pour vaincre les incrédules, Don Quichotte tend le collier repris aux brigands à Dulcinée.

Celle-ci embrasse Don Quichotte qui lui demande de l'épouser. Dulcinée rit aux éclats, mais, touchée par cet amour désintéressé, elle révèle au chevalier quelle sorte de femme elle est. Don Quichotte avoue avoir le cœur brisé mais bénit Dulcinée pour lui avoir dit la vérité. Les invités reviennent et reprennent leurs railleries. Sancho s'avance vers la foule interdite et prend avec véhémence la défense de son maître avant de l'entraîner avec lui (« *Ça, vous commettez tous un acte épouvantable* »).

ACTE V - Dans la forêt

Don Quichotte agonise auprès de Sancho. Il fait d'émouvants adieux à son fidèle serviteur à qui il lègue la seule île qui soit en son pouvoir, « l'île des Rêves ». Fixant les yeux vers les étoiles, il croit reconnaître Dulcinée dans l'une d'elles. Il entend même sa voix. La mort le surprend dans cette extase suprême. Sancho embrasse en sanglotant son « maître adoré ».

André SECOND

Gaspard BRÉCOURT, direction musicale

Né à Paris, Gaspard Brécourt étudie tout d'abord la musique à la Maîtrise de Radio France puis au CNR de Boulogne Billancourt où il obtient ses diplômes de piano, percussions, d'harmonie et contrepont. Il exerce tout d'abord comme chef de chant dans différents Opéras (Opéra du Rhin, Opernhaus de Hannover, Teatro Colón de Buenos Aires, Théâtre Impérial de Compiègne...). Par la suite, il devient durant deux années l'assistant de maestro Marek Janowski au NOP. Il a notamment dirigé depuis ses débuts, *La Bohème* et *Così fan tutte* avec l'Orchestre Ostinato, *Le Visiteur* (Éric-Emmanuel Schmitt/Stávros Xarchákos), *L'Arlésienne*, *Djamileh* au Théâtre Impérial de Compiègne ; *Cyrano et Roxane* (Jean-Claude Carrière/Stávros Xarchákos) à l'Opéra d'Athènes ; *Madama Butterfly*, *Lucia di Lammermoor*, *La Traviata*, *La Cenerentola*, *Il Barbiere di Siviglia*, *Don Giovanni*, *Le Nozze di Figaro*, *Les Pêcheurs de perles*, *Cavalleria rusticana e pagliacci*, *La Périhole*, *La Vie parisienne* au Festival de Saint-Céré, à l'Opéra de Massy, de Clermont Ferrand et d'Avignon ; *Le Martyre de Saint Sébastien* avec le Netherlands Radio Philharmonic Orchestra à Amsterdam ; des concerts symphoniques avec le TMSO, l'Orchestre de la Radio d'Athènes, l'ORSC de Tours.

Par ailleurs, il collabore avec la formation de jeunes chanteurs avec la Classic Lyric Arts et la Juilliard School de N.Y. Il travaille également pour la professionnalisation de jeunes chanteurs dans les Antilles françaises avec Carib'Opéra et le soutien du ministère des Outre-mer.

Futurs engagements : *La Belle Hélène* avec Opéra Éclaté à Brunoy et Clermont Ferrand, *Die Zauberflöte* en tournée , des concerts symphoniques avec le TMSO au Japon...

Gaspard Brécourt a déjà été invité à l'Opéra de Marseille pour *Les Pêcheurs de perles* en 2021 (représentation sans public, enregistrement audio).

Louis DÉsirÉ, mise en scène

Louis Désiré a participé à de nombreuses productions d'opéras en Europe, en Amérique et en Asie comme costumier scénographe et metteur en scène. Il a été invité par l'Opéra National de Paris, l'Opéra de Montpellier, de Nice, le Théâtre du Capitole de Toulouse, les Chorégies d'Orange, l'Opéra national d'Irlande à Dublin, le Teatro Filarmonico de Vérone, le Teatro Regio de Turin, le Teatro Comunale de Modène, le Teatro Massimo Bellini de Catane, le Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles, l'Opéra d'Amsterdam, le Théâtre Royal de Copenhague, d'Oslo, de Stockholm, le Teatro de la Maestranza de Séville, le Festival de Santander, le New York City Opera, le Santa Fe Opera, à Chicago, à San Francisco, à Los Angeles, à Séoul, à Pékin, à Singapour .

Récents et futurs engagements : *Tosca* à Nice ; *Il Trovatore* à Monte-Carlo, Copenhague, Madrid et Los Angeles ; *Lohengrin* et *Il Trovatore* à Saint-Étienne ; *Les Pêcheurs de perles*, *Mitridate*, *re di Ponto* et *Madama Butterfly* à Biel ; *Salome* à Bilbao, *Der fliegende Holländer* à Dallas, *Snedronningen* au Théâtre royal danois, *Don Quichotte* à Saint-Étienne et à Tours, *Salomé* à Houston...

Louis Désiré a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour *Les Huguenots* la saison passée.

Diego MÉNDEZ-CASARIEGO, décors et costumes

Diego Méndez-Casariégo a participé et collaboré à de nombreuses productions d'opéras auprès de Louis Désiré. Il est décorateur, architecte d'intérieurs, scénographe et costumier. Il a dessiné les décors et costumes du *Vaisseau fantôme*, *Francesca da Rimini* et *Norma* à Buenos Aires sa ville natale ; de *La Traviata* aux Chorégies d'Orange, de *Carmen*, de *Rigoletto*, de *Don*

Quichotte à l'Opéra de Saint-Étienne et de Tours, de *Luisa Miller*, de *Tosca*, de *La Bohème* à Marseille et à Montevideo en Uruguay. Il a conçu les costumes de *Mitridate, re di Ponto* et les décors et costumes de *Madame Butterfly* à Bienne.

Récents et futurs engagements : *Il Trovatore* et *Lohengrin* à Saint-Étienne (décors et costumes - coproduction Opéra de Marseille), *Der fliegende Holländer* (décors) à Dallas, *Elektra* et *Salomé* (décors et costumes) en France, en Argentine et aux États-Unis, *Don Quichotte* (décors et costumes) à Saint-Étienne et à Tours...

Diego Méndez-Casariago a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour *Les Huguenots* la saison passée.

Patrick MÉEÛS, lumières

Patrick Méeüs commence sa carrière dans le monde de la danse en mettant en lumière plus de cent-vingt chorégraphies.

Depuis 1992, il signe également les éclairages de pièces de théâtre et d'opéras. Il conçoit ainsi les lumières pour des pièces de Shakespeare, Molière, Sophocle, Corneille, Racine. Il a travaillé sur des productions d'opéras notamment : *Werther*, *Pelléas et Mélisande*, *Carmen*, *Rigoletto*, *Roméo et Juliette*, *Aida*, *Boris Godounov*, *Guillaume Tell*, *La Dame de pique*, *Luisa Miller*.... Il est invité à l'Opéra Comique de Paris, l'Opéra de Montpellier, les Chorégies d'Orange, à l'Opéra de Monte-Carlo, l'Opéra de Lausanne, l'Opéra de Bilbao, le Festival de Savonlinna en Finlande, l'Opéra d'Helsinki, l'Opéra de Séoul (KNO), le Teatro Colón de Buenos Aires, l'Opéra de Nice, l'Opéra de Metz, le Théâtre du Capitole de Toulouse, l'Opéra d'Oviedo, de Leipzig et de Nantes, le Teatro delle Muse à Ancône, l'Opéra de Rome, de Naples, de Pékin et de Tenerife...

Il collabore avec Arnaud Bernard, Vincent Bousard, Toni Cafiero, Pascale Chevrotton, Louis Désiré, Paul-Émile Fourny, Andres Gergen, Federico Grazzini, Alison Hornus, Petrika Ionesco, Dieter Kaegi, René Koering...

Récents et futurs engagements : *Tosca* au Teatro Gaspare Spontini, *Adrienne Lecouvreur* à l'Opéra Royal de Wallonie, *Rusalka* et *Enigma* à l'Opéra-Théâtre de Metz, *La Traviata* à Prague, *Les Pêcheurs de perle* au Théâtre du Capitole de Toulouse...

Patrick Méuüs a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour *Les Huguenots* la saison passée.

Héloïse MAS, mezzo-soprano

rôle : **Dulcinée (prise de rôle)**

Après une solide formation musicale (auprès de Robert Boschiero, Elena Vassilieva, Anastasia Tomaszewska Schepis, Isabelle Germain, Fabrice Boulanger), Héloïse Mas remporte de nombreux prix, ce qui lui permet de participer aux concerts des Jeunes Ambassadeurs Lyriques à Montréal et à l'enregistrement de l'album « *Stella di Napoli* » de Joyce Di Donato.

Rapidement on peut l'entendre sur les scènes françaises et étrangères dans les rôles du Prince Orlovsky (*Die Fledermaus*), Gontran (*Une Éducation manquée*), la Bergère, le Pâtre, la Chatte, la Libellule et l'Écureuil (*L'Enfant et les sortilèges*), Girl (*Trouble in Tahiti*), Soeur Mathilde (*Dialogue des carmélites*), Lazuli (*L'Étoile*), Dorabella (*Così fan tutte*) ; Flamel (*Fantasio*) et *Die Walküre*, Robin-Luron (*Le Roi Carotte*), Siebel (*Faust*), Maddalena (*Rigoletto*), Stefano (*Roméo et Juliette*), Alcina (Orlando Paladino), the Sorceress (*Why should I give up my fun* de Susannah Self) ; les rôles-titres de *La Périchole* et *Carmen*, Lazarille (*Don César de Bazan* de Massenet), Boulotte (*Barbe-Bleue*), *Roméo et Juliette* de Berlioz, Charlotte (*Werther*), *Sœur Béatrice* de Mitropoulos, Caprice (*Le Voyage dans la lune*), *Orphée aux enfers*, Prince Charmant (*Cendrillon*), *Wozzeck*...

Au concert, elle se produit régulièrement en France et à l'international ou encore en récital avec Marwan Dafir.

Elle enregistre *Coeurs Anachroniques*, un album dédié à Haendel avec Laurence Cummings à la tête du London Haendel Orchestra (Musica, 2021)

Récents et futurs engagements : *Idomeneo, re di Creta* (Idamante) à l'Opéra national de Lorraine, *La Vie parisienne* (Metella) avec le Palazzetto Bru Zane à l'Opéra de Limoges, *Le Géant sans cœur* (Wölfen) à la Philharmonie de Luxembourg, *Barbe-Bleue* à l'Opéra National de Lyon, *Medea* (Vazanta) au Megaron d'Athènes, *Die Fledermaus* (Orlovsky) à l'Opéra de Lille...

Héloïse Mas déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Carmen* (rôle-titre) la saison passée.

Laurence JANOT, mezzo-soprano

rôle : **Pedro**

Membre du corps de ballet de l'Opéra de Paris, Laurence Janot reste dans cette prestigieuse troupe de 1976 à 1989 sous la direction de Rudolf Noureev. Égérie de Serge Lifar, elle popularise l'art de ce grand chorégraphe auprès du jeune public notamment à la Sorbonne. Puis sur les précieux conseils de Mikhail Baryshnikov, elle se dirige vers l'art lyrique sous l'aile bienveillante de Gabriel Dussurget qui la fait débiter dans *Lucia di Lammermoor* aux côtés de Roberto Alagna, suivront *Les Puritains* à l'Opéra de Marseille, *Sophie (Werther)* aux côtés d'Alfredo Kraus..., *Gilda (Rigoletto)* au Canadian Opera ; *L'Elisir d'amore*, *Barbe-Bleue*, *Ariane* de Martinů à l'Opéra de Strasbourg, *La Veuve joyeuse*, *Hello Dolly*, *Princesse Czardas*, les trois rôles des *Contes d'Hoffmann*, *La Chauve-Souris* en alternance avec June Anderson...

Lors de sa carrière éclectique, elle collabore de nombreuses années avec le Cirque du Soleil dans différents shows à Moscou, Milan, Rome, Berlin, Mexico..., ainsi que de grands événements tels que Les Olympiades de Kazan en 2013. Elle interprète six rôles dans la comédie musicale *Cats* au Théâtre de Paris, enregistre avec Universal Music un album rock/opéra avec Jean-Patrick Capdevielle « *Atylantos* »...

Récents et futurs engagements : *Carmen* (Micaela) aux côtés de Roberto Alagna au stade de France, *Valses de Vienne* (La Comtesse), *La Vie parisienne* (Metella), *Gipsy* (Mariana), *La Grande Duchesse de Gérolstein* (La Grande Duchesse), *Chanson Gitane* (Mitidika) au Théâtre de l'Odéon...

Laurence Janot a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *L'Africaine* (Anna) et *La Traviata* (Flora) cette saison.

Marie KALININE, mezzo-soprano

rôle : **Garcias**

Née à Paris, Marie Kalinine commence ses études musicales à la Maîtrise de Radio France, puis se perfectionne auprès de Christiane Eda-Pierre au CNSM de Paris, au CNIPAL de Marseille et aux Jeunes Voix du Rhin de Strasbourg. « Révélation 2007 » d'Ève Ruggieri qui l'engage pour le rôle-titre de *Carmen* avant de l'inviter dans son émission « Musiques au Cœur cinq étoiles », elle s'illustre dans ce rôle notamment à Liège, Rouen, Maribor, Marseille, ainsi qu'en tournée en France, puis dans une version participative au Théâtre des Champs-Élysées. Très vite, elle fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence, dans le rôle de Vénus (*Orphée aux enfers* d'Offenbach) avec Alain Altinoglu, puis entame une collaboration avec le Centre de Musique Baroque de Versailles et le Palazzetto Bru Zane de Venise. Avec ces structures, elle aborde des rôles tels que Médée dans *La Toison d'Or* de Vogel, Cybèle dans *Atys* de Piccinni avec Hervé Niquet, Armide dans *Renaud* de Sacchini avec Christophe Rousset. Ces dernières saisons elle était Charlotte (*Werther*), Anita (*La Navarraise*), Santuzza (*Cavalleria rusticana*) et le Prince Raphaël (*La Princesse de Trébizonde*),

Mère Marie (*Dialogues des Carmélites*), Margared (*Le Roi d'Ys*) à Saint-Étienne, Phèdre dans une parodie d'*Hippolyte et Aricie* de Rameau en tournée en France, au Japon et en Chine, elle chante dans *La Wally* à Monte-Carlo, *Orphée aux enfers* à Nancy, Marguerite (*La Damnation de Faust*) à Biel, Marguerite (*La Dame Blanche*) à Nice, Metella (*La Vie Parisienne*) à Lausanne, *Peer Gynt* et *L'Italienne à Alger* à Montpellier, Nicklaue (*Les Contes d'Hoffmann*) à Dijon, *Amelia va au Bal* de Menotti à Toulon...

Au concert, elle interprète notamment la *Chanson perpétuelle* de Chausson à l'Opéra national de Paris, *Persée* de Lully à Metz, Paris et Versailles, les *Kindertotenlieder* à Nantes, la *IX^e Symphonie* de Beethoven à Massy, *Les Nuits d'Été* en Normandie, l'*Orfeo* de Monteverdi et *Berio* à la Philharmonie de Paris, la *Messe pour le sacre de Napoléon* de Méhul.

Récents engagements : *Peer Gynt* (Anitra) à Limoges, *La Vie parisienne* (Bertha / Madame de Quimper-Karadec) à Montpellier et Limoges, *Rusalka* (la Deuxième Nymphé) à Avignon...

Marie Kalinine a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour *Carmen* (Mercedes) la saison passée.

Nicolas COURJAL, basse

rôle : **Don Quichotte (prise de rôle)**

Nicolas Courjal a étudié avec J. Berbié et aujourd'hui avec D. Laclau-Barrère. Après la troupe de l'Opéra Comique et Wiesbaden, il se produit à l'Opéra Bastille, au Châtelet et dans tous les théâtres français, ainsi qu'à Venise, Macerata, Séville, Covent Garden, au Japon, aux Chorégies d'Orange, à Genève, Monte-Carlo, Lausanne, Moscou, La Scala, l'Opéra Royal de Wallonie, dans les grands rôles de basse et participe à plusieurs créations contemporaines.

En récital avec Antoine Palloc, il se produit en tant que soliste au côté de grands orchestres français, et également avec le Tchaïkovski Symphony Orchestra de Moscou, à la RTVE Madrid, à la Santa Cecilia, avec l'Orchestre de la Scala de Milan, avec l'Orchestre philharmonique de Bruxelles, avec le Philharmonia Orchestra et LSO London, avec les Orchestres de Varsovie, du Dannemark, dirigé par A. Altinoglu, S. Baudo, J. Conlon, M-W. Chung, C. von Dohnany, C. Eschenbach, V. Fedosseiev, L. Foster, J. Mercier, M. Plasson, A. Pappano, P. Rophée, L. Zlatkin, D. Oren, J.E. Gardiner, P. Steinberg, M. Soustrot, F.X. Roth, R. Pichon, E. Pekka-Salonen, M. Minkowski, G. Sagripanti, M. Franck, J. Nelson, M. Tilson-Thomas...

Il enregistre notamment *Guillaume Tell* et *Carmen* (Covent Garden), *Herculanum*, *L'Enfant et les sortilèges* et *L'Heure espagnole* ainsi que *Les Troyens*, et deux versions de *La Damnation de Faust*.

Parmi ses grands succès, Philippe II, Koenig Marke, Narbal, Mephistophélès (*Faust* et *Damnation de Faust*), les Quatre Diables (*Les Contes d'Hoffmann*), son premier Fiesco (*Simon Boccanegra*) mis en scène par Leo Nucci et un Bertram d'anthologie (*Robert Le Diable*) à La Monnaie et Bordeaux.

Récents et futurs engagements : *Alcina* à l'Opéra de Paris, *La Vestale* (Le Grand Pontife) au Théâtre des Champs-Élysées, *Missa Solemnis* aux Chorégies d'Orange, *La Damnation de Faust* (Mephistophélès) à Monte-Carlo et à Oslo, *Hérodias* (Phnuel) à Lyon, *Eugène Onéguine* (rôle-titre) à Bruxelles, *La Damnation de Faust* (Mephistophélès), *Mefistofele* (rôle-titre) à Monte-Carlo, *Lucia di Lammermoor* (Raimondo), *Nabucco* (Zaccaria) à Lausanne...

Nicolas Courjal a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Les Huguenots* (Marcel) la saison passée.

Marc BARRARD, baryton

rôle : **Sancho**

Après le Conservatoire de Nîmes, Marc Barrard se perfectionne avec Gabriel Bacquier. À partir de 1984, il remporte de nombreux prix dont le Prix Spécial de la Chambre Syndicale des directeurs de Théâtre en France et est immédiatement invité aux Chorégies d'Orange pour un Hérault (*Macbeth*). Depuis, il se produit sur les scènes lyriques françaises et internationales tels que le Teatro Comunale de Bologne, La Scala, le Teatro Regio de Turin, La Fenice, le Liceo de Barcelone, le Teatro de la Maestranza de Séville, le Palau de les Arts de Valence, l'Opéra de Lausanne, le Grand Théâtre de Genève, le Semperoper de Dresde, le Teatro Colón de Buenos Aires, les Opéras de Tel Aviv, d'Helsinki, d'Oviedo, de Houston, de Washington, de Los Angeles, le Concertgebouw d'Amsterdam... ; dans les grands rôles du répertoire italien et français, avec une place prépondérante pour ce dernier. Il se produit également sous la direction de chefs tels que Michel Plasson, John Nelson, Christoph Eschenbach, John Eliot Gardiner, Lorenzo Viotti, Stéphane Denève, Kent Nagano...

On a pu l'entendre notamment dans *Le Bailli (Werther)* à Rome, à Nancy, à l'Auditorium Maurice Ravel à Lyon, à Monte-Carlo ; le rôle-titre de *Saint-François d'Assise* et *Flambeau (L'Aiglon)* enr. CD – Orchestre Symphonique de Montréal) ; le rôle-titre de *Ariane et Barbe-Bleue* à Strasbourg ; Agamemnon (*La Belle Hélène*) au Châtelet ; l'Horloge – le Chat (*L'Enfant et les sortilèges* - enr. CD - SWR Symphonieorchester de Stuttgart) ; Golaud (*Pelléas et Mélisande*) et le Marquis (*Dialogues des Carmélites*) au Staatsoper de Hambourg ; le Comte de Nevers (*Les Huguenots*) à Nice et Berlin ; Don Alfonso (*Così fan tutte*), Claudius (*Hamlet*), Bartolo (*Le Nozze di Figaro*), Wurm (*Luisa Miller*) à l'Opéra de Marseille ; Sharpless (*Madame Butterfly*) aux Chorégies d'Orange ; le Comte Des Grieux (*Manon*) à Monte-Carlo ; Golaud à Sydney ; le Baron (*La Vie parisienne*) à Bordeaux ; Dulcamara (*L'Elisir d'amore*) à Nice et Tours ; Athanaël (*Thaïs*) au National Center of the Performing Arts de Pékin ; dans un programme consacré à Offenbach pour la Köln Akademie (enr. CD) ; le Baron Douphol (*La Traviata*) et Lord Guglielmo Cecil (*Maria Stuarda*) en concert pour Les Grandes Voix au Théâtre des Champs-Élysées ; Pandolfe (*Cendrillon*) à Nancy ; Sancho (*Don Quichotte*) à Saint-Étienne ; Dulcamara (*L'Elisir d'amore*) à Toulouse...

Récents et futurs engagements : *La Belle Hélène* (Agamemnon) au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille, *Dialogues des Carmélites* à Hambourg, *La Périchole* (Don Andrés de Ribeira) et *Tosca* (le Sacristain) à Dijon, *Chanson Gitane* (Zarifi) au Théâtre de l'Odéon de Marseille, *Tosca* (Il Sagrestano) à l'Opéra de Dijon...

Marc Barrard a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *L'Auberge du cheval blanc* (Bistagne) et *Les Huguenots* (Nevers) la saison passée et *La Veuve joyeuse* (Popoff) cette saison.

Camille TRESMONTANT, ténor

rôle : **Rodriguez**

Originaire d'Avignon, Camille Tresmontant découvre le chant lyrique aux côtés du baryton Pierre Guiral, avec lequel il fait l'apprentissage de la scène. Après un DEM obtenu au Conservatoire de Nîmes dans la classe de Daniel Salas, il intègre le CNSMD de Lyon. Durant ses études, l'Opéra de Marseille lui confie son premier engagement dans une production de *La Traviata*, ainsi que le rôle de Vincent (*Mireille*) au foyer Ernest Reyer.

Il a été membre du Studio de l'Opéra National du Rhin pendant deux saisons, où il participe à des mises en scène de Robert Carsen (*Don Carlo*) et d'Olivier Py (*Pénélope*). Il retrouve Marseille pour *L'Aiglon*, *Madame Butterfly*, et rejoint l'Opéra de Toulon pour *La Flûte enchantée*. Il interprète son premier Tamino lors d'une production en Guadeloupe, puis est engagé par l'Opéra de Bordeaux pour le *Stabat Mater* de Rossini, avant de rejoindre Venise à l'invitation du Palazzetto Bru Zane. Il chante le rôle de Belmonte dans une tournée de *L'Enlèvement au sérail* sous la direction de Julien

Chauvin. Il prend également part aux productions de *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Tours, de *Phèdre* à l'Opéra de Limoges et de *Faust* à l'Opéra de Nice. À l'Opéra de Saint-Etienne, il incarne Don Ottavio et Rodriguez dans *Don Giovanni* et *Don Quichotte*. Il aborde le rôle de Ramiro dans une tournée de *Cenerentola* de Rossini, avant de s'envoler pour la Guadeloupe pour une production de *Don Giovanni*.

Récents et futurs engagements : *La Veuve joyeuse* (Camille de Coutançon) à l'Opéra de Saint-Étienne et le rôle de Fritz et *Rigoletto* (le Duc de Mantoue) au Festival les Voix des Forges...

Camille Tresmontant a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, la dernière fois dans *Guillaume Tell* (Rodolphe) en 2021.

Frédéric CORNILLE, baryton

rôle : **Juan**

Après des études de commerce, Frédéric Cornille entre au Conservatoire de Nîmes, dont il sort diplômé avec mention en 2007. Il étudie avec Daniel Salas et complète sa technique vocale et approfondit son répertoire avec Alain Fondary (Figaro - *Le Barbier de Séville*, Le Comte Almaviva - *Le Nozze di Figaro*, Zurga - *Les Pêcheurs de perles* etc...). Il obtient le 2^{ème} Prix du Concours international de Canari présidé par Gabriel Bacquier et intègre le CNIPAL à Marseille en 2011.

Dès 2008, il interprète les rôles de Parmenione (*L'Occasione fa il ladro*) au Festival de Caunes Minervois et Festival "Off" d'Aix-en-Provence, Gregorio (*Roméo et Juliette* de Gounod dirigé par Laurent Campellone) à l'Opéra de Saint-Étienne, Henri Ashton dans la version française de *Lucie de Lammermoor* au Festival Opéras et Châteaux et l'Arena de Montpellier, Figaro (*Le Barbier de Séville*) au Théâtre de Nîmes, le Lieutenant Robert (*La Fille du Tambour-Major*) au Festival d'été de Lamalou les Bains ; le rôle-titre de *Don Giovanni* au Festival Opéra des Landes et au Théâtre de Nîmes, Marcello (*La Bohème* dirigé Philippe Forget), Docteur Malatesta (*Don Pasquale*) au Théâtre Christian Liger de Nîmes et au Festival de Caunes Minervois, Zurga (*Les Pêcheurs de perles*) au Théâtre Bernadette Laffont de Nîmes, *La Favorite* de Donizetti (doublure de Ludovic Tézier) au Théâtre national du Capitole de Toulouse, Giorgio Germont (*La Traviata*) à la Cité internationale des arts de Paris, Albert (*Werther*) et Belcore (*L'Élixir d'amour*) à l'Opéra des Landes ; le rôle-titre de *Rigoletto* au Théâtre de la Porte Saint-Martin, Maurevert et Thoré (*Les Huguenots*) dirigé par Yannis Pouspourikas, Roucher (*Andrea Chénier*) et Comte Danilo (*La Veuve joyeuse*) à l'Opéra de Nice ; Escamillo (*Carmen*) aux Arènes d'Istres ; Thierry (*Javelinot*), l'Officier (*Les Dialogues des carmélites*), Moralès (*Carmen*), et Juan (*Don Quichotte*) à l'Opéra de Saint-Étienne ; Townbrake (*Monsieur Beaucaire*), Destillac (*La Veuve joyeuse*), Costillares (*Le Prince de Madrid*), Gustave (*Le Pays du sourire*), Florestan (*Véronique*), Rodolphe (*Gipsy*) au Théâtre de l'Odéon de Marseille ; le rôle-titre de *Don Giovanni* au Mozartfest de Wurtzbourg, Oreste (*Iphigénie en Tauride* de Piccini) au Festival Gluck de Nuremberg, Brissac (*Les Mousquetaires au couvent*) et Grand Pingouin (*Les Saltimbanques*) à l'Opéra d'Avignon, le Marquis d'Obigny (*La Traviata*) au Festival d'Opéra des Landes...

Récents et futurs engagements : le ballet *Rhapsody / Démons et Merveilles* et *Les Mamelles de Tiresias* (le Rossignol) à l'Opéra de Nice, *La Veuve joyeuse* à l'Opéra de Saint-Étienne...

Frédéric Cornille a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Les Huguenots* (Thoré) la saison passée et *La Traviata* (Le Marquis) cette saison.